

## à / en

- On roule à bicyclette, mais on se déplace **en** voiture :  
à = sur  
en = dans.

## Aller

On n'écrit pas :  
« J'ai été m'aérer  
à la campagne »,  
mais « **Je suis allé**  
m'ennuyer à la ville ».

## Amener/apporter

- Seuls des êtres capables de se déplacer peuvent être **amenés**.  
Pour les objets inertes, il faut utiliser **apporter**.
- Attention à la nuance entre *apporter*, *amener* (avec soi) et *emmener*, *emporter* (au loin).

## Au temps pour moi...

et non : *autant pour moi*.

### *Cas particulier*

*juché sur un vélo  
d'appartement installé  
dans un camping-car  
roulant à cent  
à l'heure, direz-vous :  
je roule « à » voiture  
ou « en » vélo ?*

Voir aussi « va », p. 54



*Landru emmena  
sa conquête à Gambais  
et lui apporta  
un bouquet de roses.  
Il remporta  
ses cendres à Paris.*

## Accord de proximité

Appelons ainsi la fâcheuse tendance à accorder verbes et adjectifs avec le nom le plus proche, même quand il n'y a pas le moindre lien entre eux !

Exemple d'accord **erroné** :

« Dans un site merveilleux, bien nourri et bien accueilli, les lauréats du concours d'orthographe et le jury **a** vécu quatre jours d'amitié. »

- Pour éviter ce genre d'erreur, il est préférable de fractionner ses phrases et de jeter un petit coup d'œil en arrière dès qu'elles dépassent trois lignes.

---

### Il s'assoit

Le verbe assoier perd son « e » aux formes conjuguées, notamment à l'indicatif présent et futur : j'assois, j'assoirai.

- Surseoir, verbe de la même famille, fait figure de vilain petit canard : je sursois, mais je surseoirai !

*La bonne réponse*

*Dans un site merveilleux, bien nourris et bien accueillis, les lauréats du concours d'orthographe et le président du jury ont vécu quatre jours d'amitié.*



*Il s'assoit et sursaute.  
« Aïe ! qui a laissé cet "e" muet sur la chaise ? »*

## Un accent de vérité

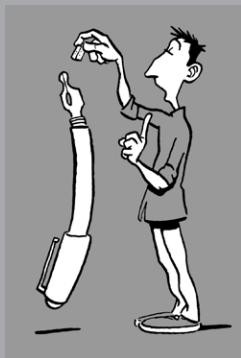
Aiguë, ambiguë,  
ciguë, exiguë

Pour ces formes *féminines*, on place souvent par erreur le tréma sur le **u**, alors qu'il doit être déposé avec délicatesse sur le **e**.

- Aigu**u**, ambigu**u**, exigu**u**, au masculin, ne portent pas le tréma.
- Notez également : exigu**ité**, contigu**ité**.
- Cas intéressant : moelle, moelle**u**x, moellon ne prennent pas de tréma sur le **e**.

Ne mettez pas tous vos accents dans le même panier !

bar**è**me / car**ê**me  
bateau / ch**â**teau  
cime / ab**î**me  
év**è**nement / av**è**nement  
fl**â**ner / raf**l**er



L'Ambiguë dit  
à Jo le Boursoufflé:  
« Bois ta ciguë,  
mon chéri.  
ça calmera ton aigu ;  
ce soir, j'ai l'exiguë  
irritée. »





Voir aussi  
« dilemme », p. 23

*Le candidat au « Livre des Records » a entrepris depuis six ans un tour de France à cloche-pied à partir de Rueil-Malmaison; il est en panne de talon à Garges-lès-Gonesse.*

## Le bon usage

### Acception/ acceptation

Lorsque l'on parle du sens dans lequel est employé un mot, on écrit *acception* (et non : *acceptation*).

### Achalandé/ approvisionné

Un magasin bien **achalandé** accueille de nombreux clients. Quand il propose une grande variété de marchandises, il est bien **approvisionné**.

### Alternative

Il y a **alternative** quand on a le choix entre deux possibilités. Quand « il n'y a pas d'autre *alternative* », c'est qu'il reste encore **un** choix; sinon, « il n'y a pas d'autre *éventualité* ».

### À partir de/ depuis

- **Depuis** s'emploie surtout pour le temps.
- **À partir de**, pour le lieu.

## « Après que »

« Après que » se construit avec l'**indicatif** et non le subjonctif.

- Ce qui est passé est inscrit dans la réalité (**indicatif**).
- Ce qui est à venir est hypothétique (**subjonctif**).

On emploie de manière erronée le subjonctif avec **après que**, probablement par contamination avec **avant que**. Les journalistes, qui vivent dans l'éternel présent de l'actualité, contribuent à la confusion des modes !

---

## Au-dessous/ en dessous

- *En dessous* (dans la partie inférieure) est souvent utilisé, à tort, à la place d'*au-dessous* (situé plus bas). Notez que l'un prend un trait d'union, l'autre pas.
- Même règle pour *au-dessus* et *en dessus*.

---

## Au dire de

(et non : « aux dires de »)

---

## Avant/arrière

- Des roues **avant**, des feux **arrière** (invariable).

À vous de compléter ces deux phrases :

1. Après qu'il \_\_\_\_\_  
emmuré sa femme  
dans la cave,  
le maçon se rend compte  
qu'il est resté  
à l'intérieur.

2. Après qu'il \_\_\_\_\_ lu  
la lettre anonyme,  
le commissaire viendra  
l'arrêter.

1. Après qu'il a emmuré.  
2. Après qu'il aura lu.

Le cuisinier a laissé  
brûler le clafoutis  
en dessous parce  
qu'il a regardé  
par un trou du plancher  
sa belle voisine  
de l'étage au-dessous.

Au dire de ses amis,  
il ne passera pas l'hiver.

AH CHER AMI !  
COMMENT ALLEZ-VOUS ?  
VOUS AVEZ UNE MINE  
MAGNIFIQUE !



LES FAUX-AMIS DE LA LANGUE  
FRANÇAISE SONT MOINS DÉPRIMANTS  
QUE CEUX DE LA VIE COURANTE.

L'automobiliste  
irascible agonissait  
d'injures le piéton  
qu'il venait de renverser,  
tandis que le pauvre  
homme agonisait.



## Chassons les faux amis

Sournois, les *faux amis* :  
proches par l'écriture  
ou la prononciation...  
et très éloignés par le sens !

L'auteur de ce livre,  
qui est un véritable ami,  
vous en dénoncera  
au fil des pages.

## Agonir / agoniser

On confond ces deux verbes,  
surtout à l'imparfait de l'indicatif :  
il agonisait (agoniser),  
il agonissait (agonir).

- **Agonir** quelqu'un  
de reproches.
- **Agoniser** : être sur le point  
de mourir.

## Appâts / appas

Ne prenez pas les **appas**  
(charmes) d'une femme  
en guise d'**appâts**  
pour la pêche !